

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

Le site archéologique des Basques-de-l'Anse-à-la-Cave comprend des vestiges issus de deux occupations basques successives sur le même territoire (la première au tournant du XVII^e siècle et la seconde au XVIII^e siècle). C'est le plus important site basque découvert jusqu'à présent en territoire québécois. Les artefacts retenus permettent de comprendre l'exploitation du site et le mode de vie que l'on y menait. Témoins d'un épisode incontournable et méconnu de l'histoire des pêcheries au Québec, le site et les artefacts présentent ainsi un intérêt historique, archéologique et scientifique exceptionnel.

Le site archéologique des Basques-de-l'Anse-à-la-Cave et les biens archéologiques du site ont été classés le 10 juillet 2008 par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

ADRESSE

Le site archéologique des Basques-de-l'Anse-à-la-Cave est situé dans la municipalité des Bergeronnes.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection Les carnets du patrimoine vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction du patrimoine et de la muséologie
225, Grande Allée Est, 4^e étage, bloc B
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos

Photo aérienne: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Direction du Centre d'archives de Québec, Fonds Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Pierre Lahoud, 1989, E6,S8,SS2,DC89.392,P30A (35) (détail)
Gravures: Bibliothèque et Archives Canada, *Whaling Operation*, 1744, C-118303 et C-118305

Four: Dominique Lalonde, 1993
Clous et tuile: Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Marie-Hélène Blanchet, 2009

Révision: Hélène Dumais
Réalisation: Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression: 2010

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec

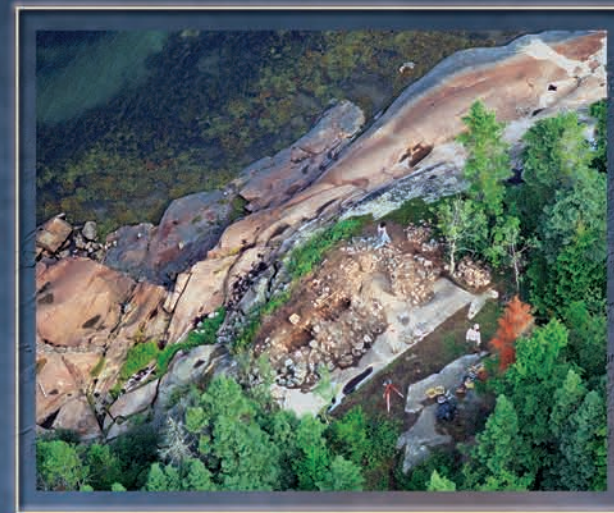


Site archéologique



SITE ARCHÉOLOGIQUE DES BASQUES- DE-L'ANSE-À-LA-CAVE

Côte-Nord

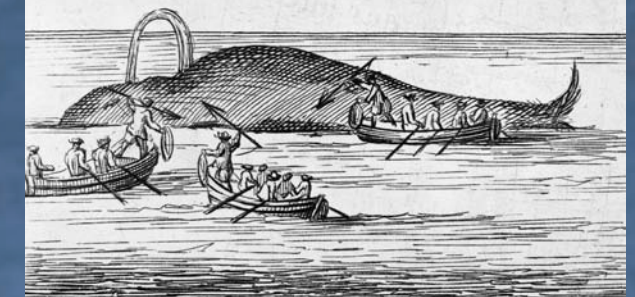


Design: Vallières Communication

DES CÔTES BASQUES À LA CÔTE-NORD

Le Pays basque borde le littoral du golfe de Gascogne, de part et d'autre de la frontière franco-espagnole. Depuis des siècles, la pêche constitue l'une des assises économiques de ce territoire maritime. Dès le Moyen Âge, les Basques sont reconnus comme baleiniers expérimentés. La chasse aux cétacés, dangereuse mais lucrative, se pratique d'abord le long des côtes. À partir du XV^e siècle, ces habiles navigateurs s'aventurent de plus en plus loin en haute mer, dans l'espoir d'augmenter prises et profits. Durant la première moitié du XVI^e siècle, ils fréquentent déjà régulièrement les environs de Terre-Neuve et du Labrador.

*When the Whale comes above water & shallop
rowes towards him and being within reach
of him, the harpoiner darts his harpoiner on at
him out, and being fast lance him to death.*



Québec





Les baleiniers s'avancent peu à peu dans le golfe du Saint-Laurent puis dans l'estuaire. Entre 1580 et 1630, certains d'entre eux traquent les baleines à proximité de l'embouchure de la rivière Saguenay. Elles y sont nombreuses, attirées par une nourriture abondante. Les pêcheurs aménagent à cette époque diverses structures sur une pointe rocheuse de l'anse à la Cave. Cet emplacement, protégé des vents et bordé par une fosse marine, tient lieu de poste d'observation des cétacés qui nagent tout près du rivage. Les Basques tirent aussi parti de la présence des phoques, de la morue et du saumon pour accroître leurs revenus. Ils pratiquent également la traite des fourrures, grâce à une position privilégiée au sein des réseaux commerciaux autochtones.

Cependant, les difficultés économiques européennes freinent le financement des expéditions basques durant toute la seconde moitié du XVII^e siècle. Au début du XVIII^e siècle, les autorités françaises tentent de raviver l'industrie baleinière en crise. C'est ainsi que

trois frères d'origine basque, Simon, Nicolas et Joannis Darragory, obtiennent l'exclusivité de ce type de pêche dans le fleuve Saint-Laurent. Ces navigateurs et négociants établissent au cours des années 1730 un poste à l'anse à la Cave. Toutefois, l'entreprise s'avère peu rentable et la station baleinière de Bon-Désir est abandonnée dès 1737.

LE TRAVAIL SUR LA TERRE FERME

Les campagnes de fouilles archéologiques ont révélé des vestiges qui datent de ces deux périodes d'occupation basque. Sur la pointe rocheuse se trouvent les restes d'un four ovale en pierre composé de deux foyers, construit à la fin du XVI^e siècle. Une plate-forme de travail en bois était aménagée à proximité. Un four maçonné, doté d'un triple foyer et bâti vers 1730, a été dégagé à l'intérieur de l'anse. Ces structures s'avéraient cruciales pour les activités des baleiniers.

En effet, les Basques pêchaient les cétacés principalement pour l'huile qu'ils pouvaient en tirer. Après avoir tué un de ces animaux, les



baleiniers le halaient jusqu'au rivage. Ils le dépeçaient pour en extraire la graisse, qui était fondue dans les fours construits près de l'eau. L'huile refroidie était mise en tonneaux pour être ensuite vendue sur les marchés européens. Elle servait notamment à l'éclairage des rues, au travail du cuir et à la fabrication de savon.



Les vestiges d'un bâtiment rectangulaire en bois complété d'une annexe ont aussi été retrouvés sur la pointe. Construit lors de la première phase d'occupation, il était probablement utilisé à des fins domestiques, pour prendre les repas ou dormir, et pour le travail, notamment pour l'assemblage des tonneaux et pour la forge. C'est le seul bâtiment basque découvert à ce jour dans la région de l'estuaire du Saint-Laurent.

DES FRAGMENTS DE SAVOIR-FAIRE

En plus des vestiges de ces constructions, plusieurs artefacts ont été découverts sur le site. Au total, 31 d'entre eux ont été classés. Ils forment un ensemble exceptionnel par la variété des activités dont ils laissent deviner l'existence et par l'étendue des époques de fabrication qu'ils représentent, soit les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Ces artefacts ont servi à documenter le mode de vie mené par les baleiniers basques. Par exemple, les fragments de couteaux de même que les tessons de jarre et de marmite rappellent les étapes de la transformation de la graisse en huile. La coulée de plomb et la vrille de tonnelier témoignent de certaines activités connexes telles que la fabrication de tonneaux et la réparation d'objets. Les clous et les fragments de tuiles en terre cuite montrent que les pêcheurs ont protégé leurs structures des intempéries grâce à un toit. Les tuiles, fréquemment présentes aux endroits occupés par les Basques, constituaient par ailleurs le lest durant la traversée.

